
Les animaux hybrides dans la symbolique égyptienne

Christian Cannuyer*¹

¹Université catholique de Lille – Université Catholique de Louvain – Boulevard Vauban, 60 BP 109
59016 LILLE, France

Résumé

L'étude de l'animal comme opérateur symbolique, c.-à-.d porteur de connotations métaphoriques particulièrement signifiantes, a pris de l'ampleur dans la recherche égyptologique ces dernières décennies. Nombreux sont les animaux qui ont été considérés par les Égyptiens comme " bons à penser le monde ", notamment mais pas seulement en raison de leurs singularités éthologiques voire de leur caractère jugé " anormal ". Les Égyptiens ont en outre eu parfois recours à l'hybridation d'animaux différents pour surdéterminer leurs valences symboliques respectives. Le cas le plus connu, tellement banal que le caractère hybride de l'animal n'attire guère l'attention, est certainement celui du scarabée ailé, dont les ailes sont en fait remplacées par des ailes de faucon. Le procédé est attesté dès les débuts de l'art égyptien, à la période prédynastique (fin du 4e millénaire av. J. -C.). À partir d'exemples connus et surtout d'autres qui le sont beaucoup moins, l'exposé tentera de dresser une typologie de ces hybridations et d'analyser leurs potentialités symboliques.

*Intervenant